

Parcours 18 : Objectif Brevet – Texte

Édimbourg, 1874 : Jack, le narrateur, naît le
jour le plus froid du monde... et son cœur reste gelé.

L'étrange docteur Madeleine tente de le sauver.

L'horloge doit mesurer environ quatre centimètres
sur huit, elle est toute en bois sauf le
mécanisme, le cadran et les aiguilles. La finition
est assez rustique, « du solide », pense le

5 docteur tout haut. Le coucou, grand comme
une phalange de mon petit doigt, est rouge aux
yeux noirs. Son bec toujours ouvert lui donne
un air d'oiseau mort.

– Tu auras un bon cœur avec cette horloge !

10 Et ça ira très bien avec ta tête d'oiseau, dit
Madeleine en s'adressant à moi.

Ça ne me plaît pas trop cette histoire d'oiseau.

En même temps, elle essaie de me sauver
la vie, je ne vais pas chipoter. [...]

15 Madeleine découpe la peau de mon torse
avec de grands ciseaux crantés. Le contact de
leurs dents minuscules me chatouille un peu.
Elle glisse la petite horloge sous ma peau et

commence à connecter les engrenages aux artères
20 du cœur. C'est délicat, il ne faut rien abîmer.
Elle utilise son solide fil d'acier, très fin, pour
fabriquer une douzaine de minuscules nœuds.
Le cœur bat de temps en temps, mais la quantité
de sang envoyée dans les artères est faible.
25 « Qu'est-ce qu'il est blanc ! » dit-elle à voix basse.
C'est l'heure de vérité. Docteur Madeleine
remonte l'horloge à minuit pile... Rien ne se
passe. Le système mécanique ne semble pas
assez puissant pour entraîner les pulsations
30 cardiaques. Mon cœur n'a pas battu depuis
un moment dangereusement long. J'ai la tête
qui tourne, je me sens comme dans un rêve
exténuant. Le docteur appuie légèrement sur les
engrenages de manière à enclencher le mouvement.
35 « Tic, tac », fait l'horloge. « Bo-boum »,
répond le cœur, et les artères se colorent de
rouge. Peu à peu, le tic-tac s'accélère, le bo-boum
aussi. Tic-tac. Bo-boum. Tic-tac. Bo-boum.
Mon cœur bat à une vitesse presque
40 normale. Docteur Madeleine retire doucement

ses doigts des engrenages. L'horloge ralentit. Elle
actionne à nouveau la machine pour relancer la
mécanique ; mais dès qu'elle retire ses doigts,
le rythme du cœur faiblit. On dirait qu'elle
45 câline une bombe en se demandant quand
elle va exploser.

Tic-tac. Bo-boum. Tic-tac. Bo-boum.

Les premiers faisceaux de lumière rebondissent
sur la neige et viennent se faufiler à
50 travers les volets. Docteur Madeleine est épuisée.

Moi, je me suis endormi ; peut-être que
je suis mort parce que mon cœur s'est arrêté
trop longtemps.

Tout à coup, le chant du coucou retentit
55 si fort dans ma poitrine que j'en tousse de
surprise. Les yeux grands ouverts, je découvre
Docteur Madeleine les bras levés comme si
elle venait de réussir un penalty en finale de
coupe du monde.

Mathias Malzieu, *La Mécanique du cœur*,

Flammarion, 2007.